

Paris, vendredi soir

Mon cher Lafont

Je voulais te répondre tout de suite, mais les jours ont passé sans que j'en aie eu le temps. Je ne sais pas où donner de la tête, à cause de cette saute agitation de tous les diables. Ça, la classe, les manuscrits espagnols, les papiers de l'administration (qui en ce moment menacent l'existence), je ne sais quoi encore - et j'oubliais, les enfants, trois enfants, adorables et exigeants, bruyants, impétueux, hurlleurs, bagarriers et tout ce qu'on voudra... Le plus fort, c'est que j'ai autre chose à faire que de faire quelque chose; le 1/10 de ce

que je voudrais faire. Si seulement
je devais aller. Je serais heureux
d'être agité un peu que pour ça : aller
en province, et m'agiter un peu. Car
j'ai l'impression que je m'agiterai
un jour. Peut-être, et sans doute,
n'est-ce qu'une illusion !

Bon. Ton mistral, c'est une end-
lente idée, d'autant plus que depuis
longtemps je me disais (tu vois si
je suis modeste) qu'il y avait là
un travail à entreprendre, et d'urgence.
Je suis bien heureux que tu t'y sois
mis, et je fais tout mon possible
pour te trouver un éditeur. Mais
ne te fais pas d'illusions sur mes
relations. Il y a un peu. Ne sois
pas trop modeste, quand même ! J'ai
réussi, hier, à faire prendre un roman
espagnol par La Table Ronde. Quand
je dis hier, cela signifie que j'ai
reçu la réponse définitive et affirmative
hier. Parce que c'était engagé depuis

septembre. Donc, ne pas être trop
pressé. J'ai parlé de ton bouquin
à Landenbach (en roman: Michel
Braspart), direct. litt. de la dte
Table Ronde: je me disais que comme
ils ont une collection d'essais - Mais
il n'y aura rien à faire de ce côté-là.
Mistral, qu'est-ce que c'est que
Mistral? ou presque.... J'avais
pensé que, m'adressant à un marma-
nien... mais il s'en fout. Je lui
ai fait observer qu'il publiait des
ouvrages, comme par ex. les abeilles
de Delphes de Boutang (le rédacteur
des successeurs de l'A.F. - Aspet de
la France) qui ne pourraient pas
se vendre. Et le même Landenbach
m'a confirmé depuis que ça ne se
vendait pas, en effet. Mais ça n'y
fait rien: Boutang a un nom!! Il
est engagé dans la politique française,
tandis que... C'est idiot, et plus
je connais les éditeurs, moins je m'inquiète

de les voir constamment en pleine crise.
Même Plon, qui a les reins solides,
Toutefois, vient de licencier du personnel.
Si je te racontais comment pour "Feux
Croisés" le choix des ouvrages espagnols
à traduire est fait ! Laissons cela.
C'est chez Plon que je suis le mieux
installé, c'est là surtout qu'il faudra
agir. Mais il faut, absolument, que
ton bouquin soit terminé. Laisse
en parler avant, l'audace dixit,
nous nuirait plutôt. Donc, tra-
vaille, ne te fais pas exagérément
d'illusions, mais dis-toi que tu peux
compter sur moi "inconditionnellement"
et que ce serait quand même le
diable si on n'arrivait pas, à force
de patience, à un résultat heureux.

Bonne nuit

Et toutes mes amitiés, avec
celle du roi Batas. (Connais-
tu Batas ? Ça devient...)
Mes hommages à ta femme.

Blanchard

